

art actuel

art actuel

LE MAGAZINE DES ARTS CONTEMPORAINS

N°77 / NOVEMBRE 2011

ZOOM SUR PHILIPPE PASQUA

LE BOOM
DE L'ARTISTE
FRANÇAIS
DE L'ANNÉE

L'ŒIL SUR LES ENCHÈRES

LES CHIFFRES
DES GRANDES
VENTES D'ART
CONTEMPORAIN
À PARIS

PHOTO ACTUELLE

SOUS L'ANGLE
PARIS PHOTO
CEUX QUI
COMPTENT
AUJOURD'HUI

© P. Pasqua - P. Pasqua

Belgique, Luxembourg, DDR, Grèce, Italie, Portugal : 4,90 € Suisse : 11,9 CHF - Danemark : 59 Kr. Canada : 11,5 \$C - Maroc : 49 Dirhams

M 01086-77 - F 5,90 € - RD



PHILIPPE PASQUA

VISAGE.VISAGES

Qui est Philippe Pasqua ? Qui sont **celles (et ceux)** qu'il peint ? Comment est-il devenu l'un des peintres français les plus importants ? Questions ? Réponses !

Philippe Pasqua se relaxant dans son atelier de la toute proche banlieue de Paris. Cet artiste a l'habitude de faire ce qu'il peut consommer ou utiliser pendant qu'il peint fait partie de son décor. De même que les pinceaux qu'il n'utilise plus et qui sont empilés formant de véritables installations.



Dans son atelier de Colombes, un amoncellement de puces aux formes des installations suivantes.

Par quoi faut commencer pour dresser le portrait de celui qui vient de s'installer aux sommets de la peinture française ? D'abord, bien sûr, discuter, ce qui lui fait deux fois. Mais au moment de commencer cet article, nous avons téléphoné à Philippe Pakepis afin de lui demander quelques précisions. C'était le 2^e novembre, jour férié pour la plupart des gens. Cependant, comme à son habitude, Philippe était au travail. Notre conversation dura presque une heure et servira de **base de départ** à cet article. Sa date de naissance : 15 juin 1965. Natif du signe des Dérmeaux, comme Piss, Coogari, Egon Schiele ou bien encore Robert Rombis, tous les trois caractérisés par une peinture puissante. Tiens, tiens... Sur le plan de sa biographie, nous avons balayé

dans les grandes lignes. Il passa les dix premières années de sa vie dans le sud de la France, à **Grasse**, très exactement. Puis il monta à Paris où il ne quitta plus jamais, sauf durant deux ans pendant lesquels il fit des allers et retours vers New York. C'était au milieu des années 1980. Il avait alors 20 ans et avait pris la ferme décision de se consacrer uniquement à la peinture, lui, l'autodidacte. « J'avais

« New York, 1985 : c'est la période de sa série consacrée au vaudou »

RÉPÈRES

1960 » Né le 15 juin 1965 à Grasse.

Études » Un autodidacte qui, après le lycée, a décidé de peindre.

Influences » On peut citer Francis Bacon ou Lucien Freud.

Directions » Ce suédois de naissance est un Parisien dans l'âme. Au début de sa carrière, il passa deux ans à New York.

» A comme particularité de passer le plus clair de son temps dans son atelier. » Il peint des femmes, des hommes, des enfants, bref, des humains. » Ses tableaux peuvent atteindre de très grandes tailles. » Travailleur infatigable.

© PHOTOS: STANISLAS MULLER / MUSEUM

CRANE HUMAIN

Recouvert de cuir et tatoué (Rouge).

« Il veut aller à l'extrême dans les relations avec ses modèles »

œuvres communes. Je reprenais sur ses photographies. Puis j'ai fait la connaissance de Pierre Restany qui me conseilla de faire ce que j'avais envie de faire, point barre, sans me préoccuper du reste, ce qui était alors déjà le cas. C'est lui qui a écrit le texte de mon premier bouquin. Pierre était génial et j'ai eu la chance de le rencontrer. J'ai eu un atelier à Clichy, mais depuis cinq ans, je me suis installée à Colombes, dans une usine désaffectée que j'ai entièrement transformée en un vrai lieu de vie et de travail. « Nous pouvons en témoigner. Philippe Pasqua, contrairement à sa légende, passe le plus clair de son temps à travailler, obsédé par l'idée de la progression. Ce qui lui importe avant tout, c'est d'aller au bout de ses relations avec ses modèles. Lorsqu'il rencontre Laura, la petite trisomique, elle n'a que huit ans. Avec l'autorisation de sa mère, il va entamer un dialogue délicat : « Je lui ai montré mes œuvres. Elle s'est toujours montrée attentive, et même appliquée. On se parlait. C'était la clé de notre secret. Pour lui rendre hommage, je viens de réaliser une sculpture en onyx, à taille humaine, peinte à la main, le représentant. Nous avons d'abord travaillé sur ordinateur avec des

programmes 3D. J'adore le résultat final. Peut-être que j'en réaliserai une seconde. Elle sera en argent massif. Laura le veut bien. » Un autre modèle qui a joué un rôle clé dans sa production artistique est Philippine : « C'est un ami qui me l'a présentée. Elle était mannequin. J'ai commencé à la peindre. Elle m'inspirait beaucoup. Au fil de nos conversations est venu le sujet de la chirurgie plastique. Elle avait envie de corriger certains petits défauts. Ce fut le début d'une incroyable odyssée artistique. C'est Marc Dionis qui a opéré. Avec l'accord de Philippine, j'ai tout photographié, du début à la fin. Endormie, sur la table d'opération, dans sa chambre à la clinique et lorsqu'elle revient à l'atelier. J'ai peint l'évolution entière de son visage, jusqu'à ce qu'elle retrouve toute sa beauté. Je continue aujourd'hui à la peindre, toujours avec le même plaisir. » Une autre rencontre importante fut celle de Daphi, le travesti, après une annonce sur internet : « Le plus fou, c'est qu'il est né le même jour que moi et que nous portons le même prénom. Daphi, c'est Da pour Caroline et Py pour Philippe. Un jour, il sera Caroline, c'est sa décision. Je respecte totalement. » (Suite page 26)

Laura, 2010

Statue en onyx. Pièce unique. Il projette également de réaliser une autre version, en argent massif. Laura, la trisomique, qu'il adore.



Stella, 2011

Huile sur toile, 1280 x 200 cm.



PHILIPPINE, 2011

Dessin, technique mixte
1710 x 80 cm.



PHILIPPINE, 2010

huile sur toile
800 x 200 cm.

« Aujourd'hui, je peux peindre de mémoire, sans aucune photo »

(Suite de la page 14) D'autres modèles féminins que Philippine sont bien sûr représentés dans ses tableaux. Elles se prénomment Anne, Clémentine, Constance ou Stella. « Il est très important pour moi de me confronter à de nouveaux corps, à de nouveaux visages. Ce qui a vraiment changé, il y a quelque temps, c'est qu'avant je gardais toujours une photographie du modèle collée sur le mur, à côté du tableau. Aujourd'hui, ce n'est plus nécessaire. Je peux peindre de mémoire. C'est signe que j'ai progressé. » Un autre sujet qui lui tient à cœur est la série réalisée avec des aveugles. « Je n'arrivais pas à m'en sortir en France. Je téléphonais dans les écoles, je me déplaçais pour expliquer. C'était peine perdue. Je voulais faire des dons pour pouvoir travailler avec eux et être tranquille avec ma conscience. Je n'ai essayé que des refus. Alors, sur les conseils d'un ami, j'ai pris contact avec des responsables d'école en Roumanie. Tout a pu se mettre en place. Je me suis envolé pour Bucarest et cela s'est merveilleusement passé. Ce qui est très émouvant, lorsque tu peins le visage d'un aveugle, c'est que tu sais d'avance qu'il ne pourra

jamais voir le tableau final. Mais le plus difficile est d'arriver au degré maximal d'intensité pour que celui qui regarde le tableau prenne conscience qu'il s'agit du visage d'un aveugle. C'est très délicat à maîtriser. Je peux y arriver aujourd'hui et c'est une grande satisfaction lorsque j'y parviens. » Mais avec quels outils peint-il ses tableaux ? « Je travaille uniquement avec de la peinture à l'huile. Pour être précis, j'ai deux humeurs. D'une part, la fameuse maigre historique et parisienne Senebier et d'autre part, j'utilise les peintures de la marque De Hollar qui sont d'une qualité remarquable. Je comme de spécialement mes pinceaux. Avant, j'utilisais des Sgaller Impasto 2025 De Vinci qui sont les plus souples sur le manche et qui correspondent à mon type de travail. Et si vous voulez tout savoir, est-ce qu'un encadreur, l'atelier des frères Phuong à Ivry-sur-Seine. » Nous remettrons à plus tard notre discussion sur les Vanités, les Ferrari ou les Lamborghini fatiguées, puis fixées aux murs. Aujourd'hui, notre sujet de conversation était sa peinture.

Jean-Pierre Frimbois

VANITÉ, 2011

Peinte à l'acrylique noir avec ajout de pigments roses. C'est une pièce unique.

PHILIPPINE ENCENTE, 2011

Dessin au crayon.





FERRARI F430 SCUDERIA, 2010

*Ferrari recouverte de cuir
puis ensuite laquée*

PHILIPPE PASQUA

LILA, 2011
Huile sur toile
130 x 250 cm

